

Les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont le triomphe médical le plus étonnant et le remède le plus efficace qui ait été offert pour la guérison des femmes malades.

ELLES GUÉRISSENT LÀ MÊME où les MÉDECINS ONT ÉTÉ IMPUissants

"Pendant plusieurs mois j'ai souffert de l'anémie, j'éprouvais sans cesse un malaise général. Tous les jours j'avais des maux de tête terribles, souvent des vertiges et des bourdonnements dans les oreilles. Mes plus fortes souffrances étaient causées par des points dans l'estomac, dans le dos et dans les côtés. Je me fis soigner par un bon médecin, mais tous les remèdes qu'il me donna ne m'apportèrent aucun soulagement. J'étais désespérée et il me semblait que mes jours étaient comptés.



Mme Téphosphore Savard, 175 rue Visitation, Montréal.

"Ma mère, qui entendait beaucoup parler des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui avait une grande confiance dans ce remède si efficace, résolut de me les faire essayer. La première boîte eut un effet que nous n'attendions pas si tôt. De jour en jour je sentais un grand mieux. Les Pilules Rouges me donnaient appétit, puis elles diminuaient mes douleurs et fortifiaient mes nerfs qui étaient affaiblis. J'en pris pendant six mois et je suis revenue à la santé. Depuis trois ans je suis parfaitement bien et je dois mon rétablissement aux Pilules Rouges."

Mademoiselle I. GAULIN, 235 rue de l'Hôtel-de-Ville, Montréal.

"Jeune fille, je jouissais d'une bonne santé, mais quelques mois après mon mariage, il y a trois ans, je devins très faible. Un bon médecin me soigna sans succès pendant une année. J'avais des points dans les côtés et dans le dos; un violent mal de tête me torturait jour et nuit. J'étais réduite à garder le lit presque continuellement, et si j'essayais de me tenir debout, j'avais le vertige, des bourdonnements dans les oreilles et je voyais comme à travers un voile. Enfin, soins et remèdes, tout était inutile et j'allais m'aliter pour ne plus me relever, lorsqu'il me vint à la pensée d'employer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. J'en avais tant entendu parler et les journaux renfermaient de si bons certificats, que j'avais une entière confiance dans ce remède. J'espérais, et cette espérance ne fut pas vaine. A peine avais-je pris deux boîtes de Pilules Rouges que je constatais avec bonheur qu'elles me faisaient un grand bien. Toutes mes douleurs diminuèrent, puis je revins rapidement à la santé. Depuis un an que j'ai cessé de prendre les Pilules Rouges, je me suis bien portée. Je suis aussi forte et ma santé est aussi bonne qu'avant mon mariage."

Madame T. SAVARD, 175 rue Visitation, Montréal.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse, toutes les difficultés qu'elle a bien des fois pour traverser les périodes plus ou moins critiques de sa existence, n'ont souvent d'autres sources que l'anémie. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre

ou qui est affaiblie, soit par la maladie, soit par toute autre cause, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Quelques boîtes suffiront pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues et rétablir complètement votre organisme délabré, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.

Exigez donc les Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces pilules dites "pilules rouges" que des colporteurs et colporteuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs, et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte, ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Adressez-vous, par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINÉ, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges.



Revelations Terrifiantes

Andover, Nouveau-Brunswick 26 —Les révélations faites par Antonio Arosia, sur le meurtre de "Paddy" Green, le colporteur montréalais, impliquent trois autres Italiens à part les deux qui ont été arrêtés le jour même de l'assassinat. Léon Sepepillo attend, avec Arosia, l'exécution double fixée au mois de mai. Dans la confession de ce dernier, les noms de Sandy Murray, Andrew et James Hatch reviennent souvent. Ces trois hommes sont des Italiens qui ont changé leur nom. Voici comment Arosia raconte le meurtre dans sa confession.

"La veille du crime, Murray, les deux Hatch, Sepepillo et moi causions de choses diverses, au camp de construction du Grand Tronc Pacifique, lorsque Murray, contre-maître de la bande, amena la conversation sur le colporteur Green et ses richesses. "Paddy" avait passé quelque temps auparavant, dans le camp, et Murray disait que le Montréalais devait avoir au moins un million à part les montres et les diamants de sa pacotille."

"Si vous le tuez, dit Murray, cela nous rendra tous riches.

"Tout le monde se concha, mais Murray et Sepepillo, durant la nuit, causèrent, s'entretenant de Green. Le lendemain matin, Murray m'appela au dehors de la cambuse et me proposa froidement le meurtre. J'avais peur; mais le contre-maître me rassura en disant que souvent on assassinait, en Amérique, sans être inquiété. Il m'avertit que tout ce que j'avais à faire était de

tirer sur Green. James Hatch me passa un couteau, me disant que si je ne voulais pas fusiller l'homme, je n'avais qu'à le poignarder. Murray conduisit tout. Il apporta un fusil jusqu'au dépôt du camp et nous indiqua nos positions à un mille et demi de là (camp No 6). Murray me donna ici le fusil et partit. Deux colporteurs, Green et Panarsky, parurent. J'étais avec Sepepillo. Nous tirâmes ensemble. Green tomba et je m'affaissai sur le sol. Sepepillo tira trois coups de feu sur Panarsky qui fuyait. Sepepillo vida les poches de Green ainsi que sa pacotille. Il y avait \$2,600. Après le crime nous divisâmes l'argent entre les cinq et Sepepillo et moi fûmes forcés de fuir. La police était déjà sur nos traces. L'après-midi, nous étions arrêtés."

Les deux Hatch et Murray ont été traduits devant le tribunal criminel et l'instruction de cette cause nouvelle a été remise à plus tard. Le confession d'Arosia a causé une sensation profonde dans toute la province.

DE L'OR A LA PORTE DE QUEBEC

Une rumeur veut que l'on ait découvert un gisement d'or dans la région de La Tuque. Il est encore impossible de pouvoir contrôler la nouvelle car si elle est vraie, les heureux découvreurs ne seront pas pressés de divulguer leur secret, et ils ne le feront certainement pas avant que l'achat des terrains miniers soit une chose accomplie.

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon (Soc de Lever) (une poudre) et la graisse disparaît comme par enchantement.

MORTE DANS L'EGLISE

Manchester, 31—Mme. Napoléon Lambert, de South Hooksett, est morte hier matin dans l'église du Saint-Rosaire, dont M. l'abbé F. X. Leclaire est le curé, à Hooksett. Elle a succombé à la maladie de cœur.

Accompagnée d'un de ses fils, Mme Lambert s'était, suivant son habitude, rendue à l'église.

Elle s'affaissa subitement et elle était morte quand les voisins, empressés à lui porter secours, l'eurent transportée dans la sacristie.

La défunte était veuve et laisse quatre enfants pour déplorer sa perte :

Bel exemple à Imiter

Germaine cousait une robe à sa poupée; déjà elle savait bien aligner ses points, mais elle avait au doigt un vilain petit dé noir qui tombait toujours, et elle se disait : "Comme jeoudrais bien, si j'avais un dé d'argent ! Oh ! que je voudrais avoir un dé en argent !"

Il y avait là une maman qui de vina ce que pensait Germaine et, le jour de sa fête, le dé d'argent se trouva dans sa corbeille.

On était en plein été. Il faisait de ces grands beaux jours où le soleil chauffe le sable des allées et où l'on ramasse les fleurs de tilleuls.

Après avoir longuement regardé son dé, Germaine dit à sa mère : "Je vais aller montrer mon dé d'argent à ma tante."

La tante demeurait au bout d'une longue avenue, dans une maison de briques roses, où les climats sus-

pendaient leurs houppettes.

Le soir venait très tranquillement, on eut dit que chaque chose, heureuse de vivre, murmurait à la nuit : "Nous avons bien le temps de dormir... Laisse-nous encore un petit moment..."

Les arbres de l'avenue s'alignaient tout noirs; Germaine sautait, courait, regardait son dé et se disait que jamais elle n'avait été aussi heureuse qu'à cette minute.

Et voici que, derrière un gros ormeau, elle aperçut un petit garçon très mal vêtu, sale et qui pleurait. "Un petit sou, s'il vous plaît", demandait-il.

Un sou?... Mais Germaine n'avait point de sou dans sa poche. Elle la fouilla, la vida, la retourna et n'y trouva que deux petites oranges vertes, un marron d'Inde, un chiffon pour sa poupée et un bout de ficelle.

"Un petit sou ! répétait l'enfant, un petit sou... j'ai bien faim !" Et Germaine était là, regardant son dé qui brillait comme un soleil. Et en même temps ce fut en elle comme si une voix très douce, lui disait : "Cela vaut beaucoup de sou, un dé d'argent, pourquoi ne lui donnerais-tu pas, ton dé ?"

"Son dé ! son beau dé tout neuf ! Non, non... non !..."

"Eh bien, si ! Le petit pleurait trop, il avait trop faim. Elle lui jeta brusquement son dé et s'en alla en courant.

Une fois, seule, Germaine, n'eût plus du tout envie d'aller chez sa tante, ni même de rentrer à la maison; elle traîna le long des arbres, où sa mère vint la chercher.

"Qu'est-ce que tu as donc fait ? lui cria-t-elle de loin, que t'a dit ta tante ?"

"Je ne l'ai pas vu !"

"Comment ! tu ne lui as donc pas montré ton dé ?"

"Je ne l'ai plus !"

"Tu l'as perdu ?"

"Non, je l'ai donné..."

"Donné ? En voilà une idée par exemple !... Et à qui ?"

Germaine se taisait.

"A qui ? Voyons Germaine ?... je veux que tu me le dises !"

"A un pauvre petit qui n'avait pas de sou pour s'acheter du pain."

La mère ne répandit rien, mais elle embrassa l'enfant et remonta vers la maison.

"Maman m'a embrassée, mais elle ne m'a rien dit", songeait Germaine en remontant elle aussi vers la maison tout en poussant du bout de son soulier les grains de sable de l'avenue. "Qui sait si j'ai bien fait ou mal fait ?..."

Elle se répétait cela tout le long de l'allée, remplie du parfum des fleurs de nuit qui s'ouvraient tout grandes dans l'ombre.

Cependant, une certitude grandissait peu à peu dans son cœur, et un contentement l'envahissait. Quand elle fut couchée : "J'ai bien fait", se dit-elle simplement. Elle s'endormit.

Toc ! toc !... Qui est là ?... Les oiseaux, la tête sous l'aile, sommeillaient au fond des bois, les grenouilles dormaient dans l'herbe, les araignées au bout de leur fil gris... Qu'est-ce donc que ce petit bruit qu'avait entendu Germaine ?

"Entrez !" cria-t-elle tout en révant.

Alors elle vit un enfant habillé d'une robe couleur du ciel, avec des fleurs blanches sur sa tête. Il tenait à la main un dé qui brillait très fort et s'approchant de Germaine :

"C'est à moi que tu as donné ton dé d'argent, lui dit-il, et voici que je te le rapporte et que le bon Dieu, qui t'as vue, te bénit, petite Germaine !"

Le lendemain, à son réveil, Germaine trouva son dé dans sa corbeille :

"Maman, maman ! s'écria-t-elle, mon dé est revenu ! L'enfant me l'a rendu cette nuit !... Mais comme il est encore bien plus beau qu'hier au soir !"

M. S.

(Ann. du T. S. Rosaire.)

PRETRE BRULE VIF

Norwood, R.-I., 30—M. l'abbé Edouard E. Nobard a été trouvé mort dans la chapelle du village. Tous ses vêtements étaient brûlés. On croit qu'une lampe a fait explosion entre les mains du malheureux prêtre. M. l'abbé Nobard est Français. Il était âgé de soixante ans.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

TOUTE UNE FAMILLE EN PRISON

Louiseville, 31—Toute une sensation a été causée en cette ville par l'arrestation en bloc de la famille Noël. Tous les membres de cette famille, quatre hommes et une femme, sont accusés de cambriolages et vols.

Moïse et Henri Noël sont accusés d'être les auteurs des vols du 16 mars dernier, au magasin de M. Thomas Caron.

M. et Mme. Sévère Noël et leur plus jeune fils, Forest, ont été arrêtés sous l'accusation de recel.

Cette importantes arrestations ont été opérées par les détectives L. C. Boisjoli et Pacifique Richard, qui ont eu à endurer beaucoup de fatigue, car ils ont dû travailler jour et nuit, afin de retracer les différents vols commis depuis quelque temps par les prisonniers.

La grande partie des objets volés ont été retrouvés dans la maison des prisonniers. Ces derniers ont été conduits à la prison des Trois-Rivières.

MORT A CENT ANS

Sherbrooke, 29—M. Pierre Sauvée, de Jamestown, est mort, la semaine dernière, à l'âge de cent ans et quatre mois. Il fut aimé depuis l'âge de dix ans. Il laisse quarante-deux descendants vivants.

Cures Indigestion

All Distress from Stomach and Indigestion Vanishes in Five Minutes

Take your sour stomach—or may be you call it Indigestion, Dyspepsia, Gastritis or Catarrh of Stomach; it doesn't matter—take your stomach trouble right with you to your Pharmacist and ask him to open a 50 cent case of Pape's Diapepsin and let you eat one 22 grain Triangle and see if within five minutes there is left any trace of your stomach misery.

The correct name for your trouble is Food Fermentation—food souring; the Digestive organs become weak, there is lack of gastric juice; your food is only half digested, and you become affected with loss of appetite, pressure and fullness after eating, vomiting, nausea, heartburn, griping in bowels, tenderness in the pit of stomach, bad taste in mouth, constipation, pain in limbs, sleeplessness, belching of gas, biliousness, sick headache, nervousness, dizziness and many other similar symptoms.

If your appetite is fickle, and nothing tempts you, or you belch gas or if you feel bloated after eating, or your food lies like a lump of lead on your stomach, you can make up your mind that at the bottom of all this there is but one cause—fermentation of undigested food.

Prove to yourself, after your next meal, that your stomach is as good as any; that there is nothing really wrong. Stop this fermentation and begin eating what you want without fear of discomfort or misery.

Almost instant relief is waiting for you. It is merely a matter of how soon you take a little Diapepsin.

CURE FOR DYSPEPSIA

As is well known, this troublesome complaint arises from over-eating, the use of too much rich food, neglected constipation, lack of exercise, bad air, etc. The food should be thoroughly chewed, and never bolted or swallowed in haste, stimulants must be avoided and exercise taken if possible.

A remedy which has rarely failed to give prompt relief and effect permanent cures, even in the most obstinate cases, is

BURDOCK BLOOD BITTERS

It acts by regulating and toning the digestive organs, removing costiveness and increasing the appetite and restoring health and vigor to the system.

Mr. Amos Sawyer, Gold River, N.S., writes: "I was greatly troubled with dyspepsia, and after trying several doctors to no effect I commenced taking Burdock Blood Bitters and I think it is the best medicine there is for that complaint."

For Sale at all Druggists and Dealers.

Dr. A. L. Purdy, Dentist ALBERTON Will be at Tignish, until further notice, the 24th and 25th of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.

GUERISSEZ Les Toux, Bronchites, combattez la Tuberculose, sauvez-vous de la PESTE-BLANCHE par le Polychreste F. Picard Employé partout avec succès contre La Laryngite, le Catarrhe, la Phisie Pulmonaire, la Fievre Typhoid. L'Essayer, c'est éviter la mort. Préparé par les Laboratoires S. LACHANCE Pharmacien à Montréal, Qué. Prix du Flacon, \$1. En vente pour les Provinces Maritimes et Terre-Neuve chez F. PICARD, exclusivement. 36 rue King MONCTON, N. B. Conditions spéciales pour MM. les Docteurs et les Pharmaciens.

GOLD DUST LA MEILLEUR Poudre A Laver Nettoie toute chose sans exception Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

BELLES IMAGES SAINTES 20 pour 10 cts J. V. GELINAS & CO. DEPT P MANCHESTER, N. H.

Print by Request Readers should Mix This for Kidney or Bladder Trouble Mix the following by shaking well in a bottle, and take in teaspoonful doses after meals and at bed time: Fluid Extract Dandelion, one-half ounce; Compound Kargon, one ounce; Compound Syrup Sarsaparilla, three ounces. A local druggist is the authority that these simple, harmless ingredients can be obtained at nominal cost from our home druggist. The mixture is said to cleanse and strengthen the clogged and inactive Kidneys, overcoming Backache, Bladder weakness and Urinary trouble of all kinds, if taken before the stage of Bright's disease. Those who have tried this say it positively overcomes pain in the back, clears the urine of sediment and regulates urination, especially at night, curing even the worst forms of bladder weakness. Every man or woman here who feels that the kidneys are not strong or acting in a healthy manner should mix this prescription at home and give it a trial, as it is said to do wonders for many persons. BERNARD HOTEL Tignish, P. E. I. This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County. Only a few minutes' walk from the Railway Depot. Rates Moderate. Good Stabling in connection. THEO. BERNARD, PROP. P. C. MURPHY, M. D., Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.